

## CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

- 3 septembre Emission officielle d'un TIMBRE  
par La Poste Suisse
- 3-5 septembre ITINÉRAIRE DE L'HUMANITAIRE  
avec des guides de Genève Tourisme
- 4-5 septembre TENTES AUX BASTIONS  
convivialité et montage vidéo
- 9 septembre PLAQUE COMMÉMORATIVE à Ferney-Voltaire  
La Paisible, domaine de la famille Moynier
- 21 septembre Vernissage de l'EXPOSITION  
au MICR  
L'exposition est ouverte du 22 septembre 2010  
au 23 janvier 2011
- 14-16 octobre COLLOQUE HISTORIQUE  
au MICR
- 30-31 octobre Centenaire de la mort d'Henry Dunant  
Voyage commémoratif à Heiden

## PRODUITS EN VENTE

Biographies succinctes  
Cartes postales  
Chocolat  
Insigne  
Monnaie de 20 francs  
Timbre-poste  
Vins du centenaire

---

Pour toutes les commandes, s'adresser au siège de l'Association (chemin Haccius 10, 1212 Grand-Lancy), sauf pour les Vins du centenaire : Mme Tony Guggisberg (rue de Contamines 19, 1206 Genève).

## ÉDITORIAL

Le premier semestre de l'Année Dunant + Moynier a été riche en événements sur des lieux historiques comme le palais de l'Athénée et la salle de l'Alabama ; il a aussi vu le Lancement de l'itinéraire de l'humanitaire et l'installation des Tentes aux Bastions. Le second semestre verra se dérouler l'essentiel de nos manifestations.

Jeudi 9 septembre : le dévoilement d'une **Plaque commémorative** a signalé le domaine de La Paisible, à Ferney-Voltaire, où Gustave Moynier séjournait volontiers.

Mardi 21 septembre : le vernissage de l'**Exposition Dunant + Moynier : un combat** a lieu au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Du 14 au 16 octobre : le **Colloque historique Dunant + Moynier, Destins croisés – Vies parallèles** réunira les spécialistes et les amateurs de découvertes sur la vie et l'œuvre des deux grands philanthropes genevois.

Les 30 et 31 octobre : le **Voyage commémoratif** à Heiden nous fera participer à la traditionnelle retraite aux flambeaux suivie de la cérémonie devant le Dunant Denkmal, ainsi qu'à un spectacle multimédia dirigé par Mario Schwarz : l'**Oratorio Henry Dunant – ein dramatisches Menschenleben**.

Pour des raisons pratiques, le dévoilement d'une plaque commémorative à l'emplacement de la maison natale de Gustave Moynier est reporté au mois de novembre.

Ce programme ambitieux, notre Association le réussit grâce à votre participation et à votre soutien. Rendez-vous au jeudi 9 septembre au domaine de La Paisible à Ferney-Voltaire.



Bernard DUNANT  
vice-président



Roger DURAND  
président



Cyril MOYNIER  
vice-président

## ITINÉRAIRE DE L'HUMANITAIRE automne 2010

Il est possible de s'inscrire pour une visite guidée (079 666 58 23 ou [president@shd.ch](mailto:president@shd.ch)). Le rendez-vous sera alors fixé en fonction des personnes intéressées.

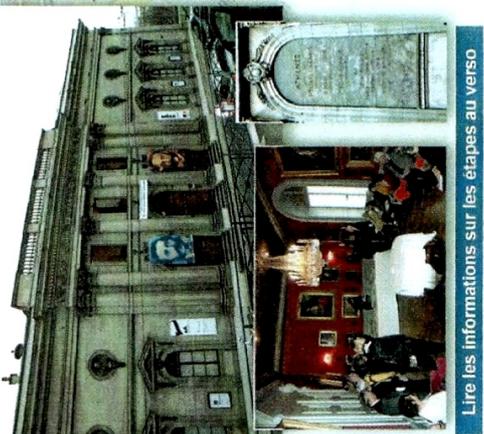
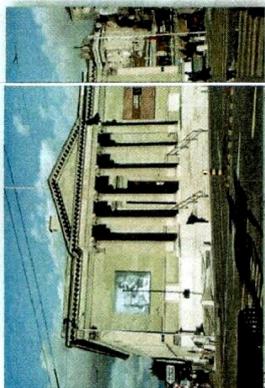


---

Responsables du projet de l'itinéraire de l'humanitaire et des Tentes aux Bastions, Elizabeth Moynier et Cyril Moynier (à droite sur la photo en conversation avec un bénévole).

# ITINÉRAIRE DE L'HUMANITAIRE

Henry  
Dumont  
2010  
Gustave  
Moynier



Visites guidées les week-ends des 4-6 juin, 2-4 juillet,  
20-22 août et 3-5 septembre 2010.  
les vendredis et samedis à 17h, les dimanches à 15h.  
Départ de la Place Neuve, devant le portail du Parc des Bastions  
Prix : adultes, 15 Frs ; apprentis, étudiants, AVS 10.-

Renseignements:  
Genève-Tourisme et Bureau des Congrès  
Rue du Mont-Blanc 18,  
tel. +4122/909 70 00

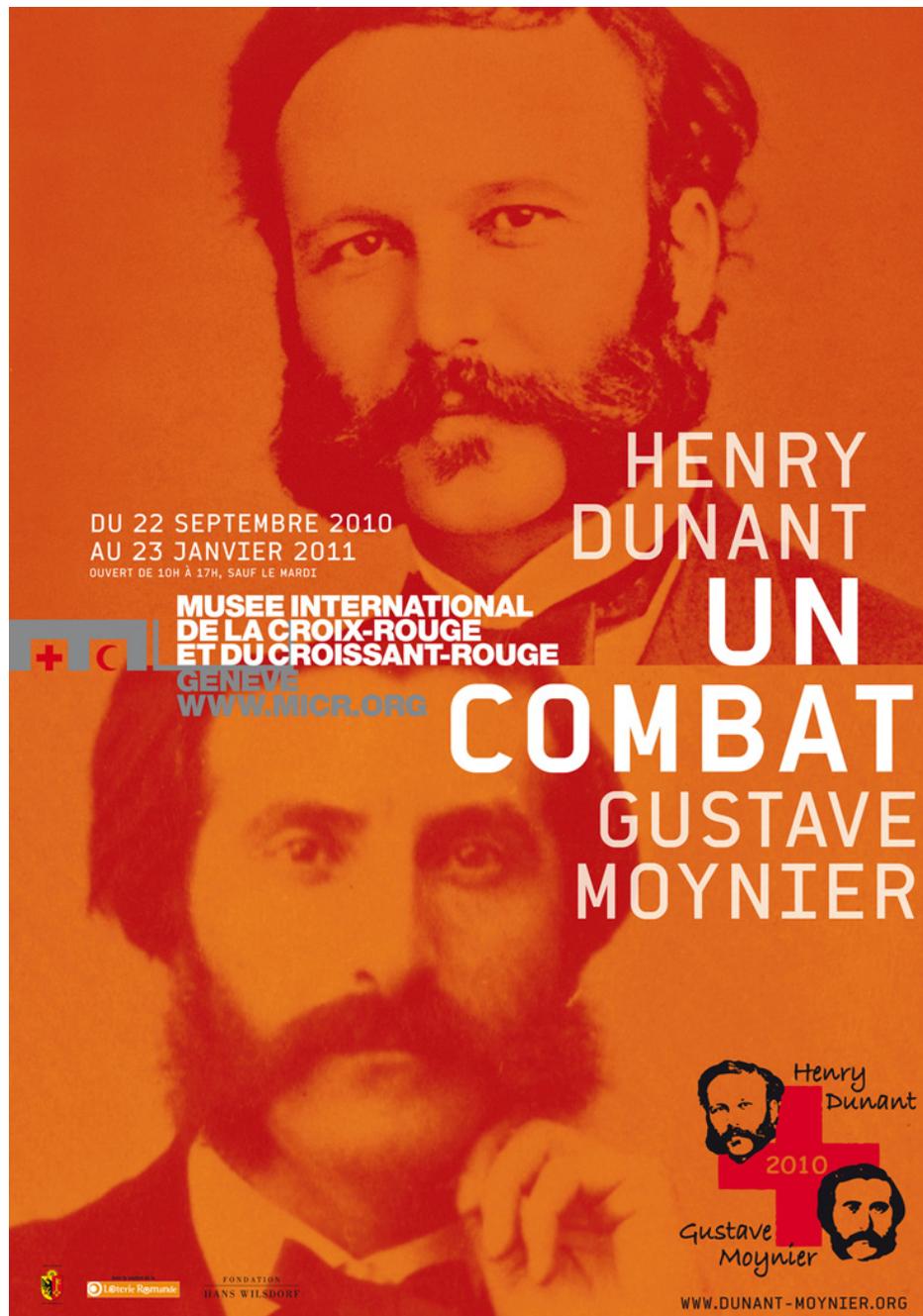
Lire les informations sur les étapes au verso

# Set de table conçu et réalisé par Olivier Jean Dunant et Jean-François Buisson

## prix 10 francs les 100 exemplaires ; commandes : [president@shd.ch](mailto:president@shd.ch)

ÉTAPE N° 1	ÉTAPE N° 2	ÉTAPE N° 3	ÉTAPE N° 4	ÉTAPE N° 5
<p><b>Salle de l'Alabama</b> <b>Hôtel de Ville</b> Rue de l'Hôtel-de-Ville 2</p> <p><b>Première Convention de Genève</b></p> <p>Dans cette salle a été signée en août 1864 la première <i>Convention de Genève</i>, par une conférence diplomatique réunissant seize États, présidée par le général Dufour.</p> <p>Gustave Moynier en fut le secrétaire. La conférence avait été convoquée par le Conseil fédéral.</p> <p>En 1872, un tribunal international y arbitra le conflit entre la Grande-Bretagne et les États-Unis au sujet du navire de guerre «Alabama», construit et vendu par les Britanniques aux Sudistes pendant la Guerre de Sécession, d'où son nom.</p>	<p><b>Maison Henry Dunant</b> rue du Puits-Saint-Pierre n°4</p> <p><b>Premier Quartier Général du mouvement humanitaire</b></p> <p>Henry Dunant y vécut de 1856 à 1867. C'est là qu'il rédigea <i>Un souvenir de Solferino</i> (1862).</p> <p>De 1862 à 1864, c'est de là qu'il entretint une intense correspondance avec l'Europe entière. Aux yeux du monde philanthropique, le «4, Puits-St-Pierre» devint la première adresse de la Croix-Rouge naissante.</p> <p>Dunant y reçut probablement les délégués à la première conférence de 1863.</p> <p>Sa maison fut vendue suite à la retentissante faillite en 1867 du Crédit genevois, dont il était administrateur.</p>	<p><b>Ancien Casino de Saint-Pierre</b> rue de l'Évêché n°3</p> <p><b>Le berceau du CICR</b></p> <p>Le 9 février 1863 siégea dans ces locaux l'assemblée générale de la Société genevoise d'utilité publique, dont Gustave Moynier était le président.</p> <p>A son instigation, elle nomma une commission qui s'initulera, huit jours plus tard, Comité international de Secours aux (militaires) blessés.</p> <p>C'est le futur Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Henry Dunant, Gustave Moynier, le général Guillaume Henri Dufour, les médecins Louis Appia et Théodore Maunoir.</p>	<p><b>Chapelle de l'Oratoire</b> rue Tabazan n°7</p> <p><b>Foi et Croix-Rouge</b></p> <p>Cette chapelle (1834) de la Société évangélique vit la fondation de l'Union chrétienne de jeunes gens (U.C.J.G.) par Henry Dunant et Max Perrot en 1849. Secrétaire international, Dunant tissa un réseau de correspondance à travers l'Europe piétiste, fort utile quand il se fera l'apôtre des sociétés de secours aux militaires blessés.</p> <p>En 1859, bouleversé, le pasteur H. Merle d'Aubigné appela d'ici les fidèles à envoyer la première mission internationale de secours aux militaires blessés à Solferino.</p>	<p><b>Place Neuve</b></p> <p><b>Musée Rath (8.1), statue du général Dufour (8.2) et buste de Dunant (8.3)</b></p> <p>De 1914 à 1918, le Musée Rath abrita l'Agence des prisonniers de guerre. 1200 bénévoles y centralisaient les listes de prisonniers, informaient leurs familles et envoyaient des colis.</p> <p>Polytechnicien, officier d'empire, cartographe, ingénieur, etc., le général Dufour (1787 - 1875) fut un des cinq fondateurs du CICR.</p> <p>Henry Dunant, né en 1828, publia <i>Un souvenir de Solferino</i>, et fut l'initiateur du mouvement Croix-Rouge. Chassé de Genève en 1867 par faillite, il parcourut toute l'Europe avant d'échouer à Heiden, où il reçut le 1<sup>er</sup> Prix Nobel de la Paix (1901) et mourut en 1910. Buste par Jaggi, à l'emplacement de l'ancien pilori.</p>
<p><b>Palais de l'Athénée</b> rue de l'Athénée n° 2</p> <p><b>Conférence de 1863</b></p> <p>Jean-Gabriel Eynard, philhellène, construisit ce palais en 1776 pour la Société des Arts.</p> <p>En 1863, sa veuve Anna, née Lullin, le met à disposition de Henry Dunant, comme elle membre du Réveil et ami de la famille.</p> <p>La conférence d'octobre 1863, convoquée par cinq « simples » citoyens de Genève, réunit les délégués de quatorze pays, qui instituent des comités permanents de secours, le brassard blanc à croix rouge et la neutralisation des blessés et des secouristes.</p> <p>C'est la première Conférence internationale de la Croix-Rouge.</p>	<p><b>Palais des Bastions</b></p> <p><b>Monument de la Croix-Rouge (7.1) et buste de Gustave Moynier (7.2)</b></p> <p>Le monument, dû au sculpteur bâlois Jacques Probst, a été érigé par souscription nationale et inauguré le 8 mai 1963. Cette année-là, on célébra les cent-cinquante ans de la naissance d'Henry Dunant (8 mai 1828), et les cent ans de la fondation de la Croix-Rouge.</p> <p>Gustave Moynier (buste par Otto Bindschedler, 1989) est né en 1826.</p> <p>Homme de loi et juriste, il fut l'initiateur du groupe des cinq fondateurs (futur CICR), le rédacteur de la Convention de Genève, et le président du CICR de 1864 à sa mort en 1910.</p>	<p><b>Maison Henry Dunant</b> rue du Puits-Saint-Pierre n°4</p> <p><b>Premier Quartier Général du mouvement humanitaire</b></p> <p>Henry Dunant y vécut de 1856 à 1867. C'est là qu'il rédigea <i>Un souvenir de Solferino</i> (1862).</p> <p>De 1862 à 1864, c'est de là qu'il entretint une intense correspondance avec l'Europe entière. Aux yeux du monde philanthropique, le «4, Puits-St-Pierre» devint la première adresse de la Croix-Rouge naissante.</p> <p>Dunant y reçut probablement les délégués à la première conférence de 1863.</p> <p>Sa maison fut vendue suite à la retentissante faillite en 1867 du Crédit genevois, dont il était administrateur.</p>	<p><b>Maison Henry Dunant</b> rue du Puits-Saint-Pierre n°4</p> <p><b>Premier Quartier Général du mouvement humanitaire</b></p> <p>Henry Dunant y vécut de 1856 à 1867. C'est là qu'il rédigea <i>Un souvenir de Solferino</i> (1862).</p> <p>De 1862 à 1864, c'est de là qu'il entretint une intense correspondance avec l'Europe entière. Aux yeux du monde philanthropique, le «4, Puits-St-Pierre» devint la première adresse de la Croix-Rouge naissante.</p> <p>Dunant y reçut probablement les délégués à la première conférence de 1863.</p> <p>Sa maison fut vendue suite à la retentissante faillite en 1867 du Crédit genevois, dont il était administrateur.</p>	<p><b>Palais de l'Athénée</b> rue de l'Athénée n° 2</p> <p><b>Conférence de 1863</b></p> <p>Jean-Gabriel Eynard, philhellène, construisit ce palais en 1776 pour la Société des Arts.</p> <p>En 1863, sa veuve Anna, née Lullin, le met à disposition de Henry Dunant, comme elle membre du Réveil et ami de la famille.</p> <p>La conférence d'octobre 1863, convoquée par cinq « simples » citoyens de Genève, réunit les délégués de quatorze pays, qui instituent des comités permanents de secours, le brassard blanc à croix rouge et la neutralisation des blessés et des secouristes.</p> <p>C'est la première Conférence internationale de la Croix-Rouge.</p>
<p><b>Domiciles de Moynier et Maunoir</b> rue Daniel Colladon n°3</p> <p><b>Un emplacement commode</b></p> <p>A l'époque « rue Neuve du Manège », ce fut en 1863-1864 l'adresse de Théodore Maunoir (1806-1869) et de Gustave Moynier (1826-1910), dans une propriété Moynier.</p> <p>A deux pas du Palais de l'Athénée (conférence de 1863) comme de l'Hôtel de Ville (conférence de 1864), on imagine ce que ce domicile avait de pratique et de stratégique.</p> <p>D'ailleurs, les cinq membres du Comité se côtoyaient dans différentes sociétés qui comptent à Genève : évangélique, d'utilité publique, de géographie, des arts et autres.</p>	<p><b>Palais de l'Athénée</b> rue de l'Athénée n° 2</p> <p><b>Conférence de 1863</b></p> <p>Jean-Gabriel Eynard, philhellène, construisit ce palais en 1776 pour la Société des Arts.</p> <p>En 1863, sa veuve Anna, née Lullin, le met à disposition de Henry Dunant, comme elle membre du Réveil et ami de la famille.</p> <p>La conférence d'octobre 1863, convoquée par cinq « simples » citoyens de Genève, réunit les délégués de quatorze pays, qui instituent des comités permanents de secours, le brassard blanc à croix rouge et la neutralisation des blessés et des secouristes.</p> <p>C'est la première Conférence internationale de la Croix-Rouge.</p>	<p><b>Maison Henry Dunant</b> rue du Puits-Saint-Pierre n°4</p> <p><b>Premier Quartier Général du mouvement humanitaire</b></p> <p>Henry Dunant y vécut de 1856 à 1867. C'est là qu'il rédigea <i>Un souvenir de Solferino</i> (1862).</p> <p>De 1862 à 1864, c'est de là qu'il entretint une intense correspondance avec l'Europe entière. Aux yeux du monde philanthropique, le «4, Puits-St-Pierre» devint la première adresse de la Croix-Rouge naissante.</p> <p>Dunant y reçut probablement les délégués à la première conférence de 1863.</p> <p>Sa maison fut vendue suite à la retentissante faillite en 1867 du Crédit genevois, dont il était administrateur.</p>	<p><b>Maison Henry Dunant</b> rue du Puits-Saint-Pierre n°4</p> <p><b>Premier Quartier Général du mouvement humanitaire</b></p> <p>Henry Dunant y vécut de 1856 à 1867. C'est là qu'il rédigea <i>Un souvenir de Solferino</i> (1862).</p> <p>De 1862 à 1864, c'est de là qu'il entretint une intense correspondance avec l'Europe entière. Aux yeux du monde philanthropique, le «4, Puits-St-Pierre» devint la première adresse de la Croix-Rouge naissante.</p> <p>Dunant y reçut probablement les délégués à la première conférence de 1863.</p> <p>Sa maison fut vendue suite à la retentissante faillite en 1867 du Crédit genevois, dont il était administrateur.</p>	<p><b>Palais de l'Athénée</b> rue de l'Athénée n° 2</p> <p><b>Conférence de 1863</b></p> <p>Jean-Gabriel Eynard, philhellène, construisit ce palais en 1776 pour la Société des Arts.</p> <p>En 1863, sa veuve Anna, née Lullin, le met à disposition de Henry Dunant, comme elle membre du Réveil et ami de la famille.</p> <p>La conférence d'octobre 1863, convoquée par cinq « simples » citoyens de Genève, réunit les délégués de quatorze pays, qui instituent des comités permanents de secours, le brassard blanc à croix rouge et la neutralisation des blessés et des secouristes.</p> <p>C'est la première Conférence internationale de la Croix-Rouge.</p>

DUNANT + MOYNIER : UN COMBAT  
Exposition au Musée international  
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



Commission de l'Exposition: François Bugnion, Jean-Daniel Candaux, Olivier Jean Dunant et Roger Durand; Bruno Corthésy, commissaire; Catherine Nussbaumer, scénographe. Affiche créée par Laurent Bonnet; prospectus par Bruno Corthésy et Laurent Bonnet.

UNE EXPOSITION RÉALISÉE PAR  
L'ASSOCIATION HENRY DUNANT + GUSTAVE MOYNIER: 1910-2010  
AU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE, GENÈVE

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

### ENTRÉE LIBRE

Ouvert de 10h à 17h, sauf le mardi

Boutique – Restaurant

Depuis la Gare Cornavin : bus 8 (direction OMS ou Appia), arrêt Appia

Accès handicapés

### ADMISSION FREE

Open from 10:00 to 17:00

Except Tuesday

Museum shop – Restaurant

From Cornavin Station : Bus 8 (direction OMS or Appia), Appia bus stop

Access for disabled

### EINTRITT FREI

Geöffnet von 10 bis 17 Uhr

ausser Dienstags

Museumshop – Restaurant

Vom Bahnhof Cornavin : Buslinie 8 (Richtung OMS oder Appia), Haltestelle Appia

Behindertengerechter Zugang

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### VISITES GUIDÉES POUR GROUPES

Information et réservation : Tél. +41 22 748 95 06

### VISITES COMMENTÉES GRATUITES

[sans inscription]

Dimanches 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre 2010 et 16 janvier 2011, à 14h30

### FREE GUIDED TOURS IN ENGLISH

[no booking required]

Sundays 3 October, 7 November, 5 December 2010 and 16 January 2011, at 11 a.m.

### ACCUEIL DES ÉCOLES

Visites pour les enseignants : sur inscription

Lundi 27 septembre 2010 à 17h et mercredi 29 septembre 2010 à 12h30

Pistes pédagogiques

Information et réservation : Tél. +41 22 748 95 06

[www.micr.org/edu](http://www.micr.org/edu)

## PROGRAMME COMPLET DES MANIFESTATIONS

[www.micr.org](http://www.micr.org) et [www.dunant-moynier.org](http://www.dunant-moynier.org)



FONDATION  
HANS WILSDORF



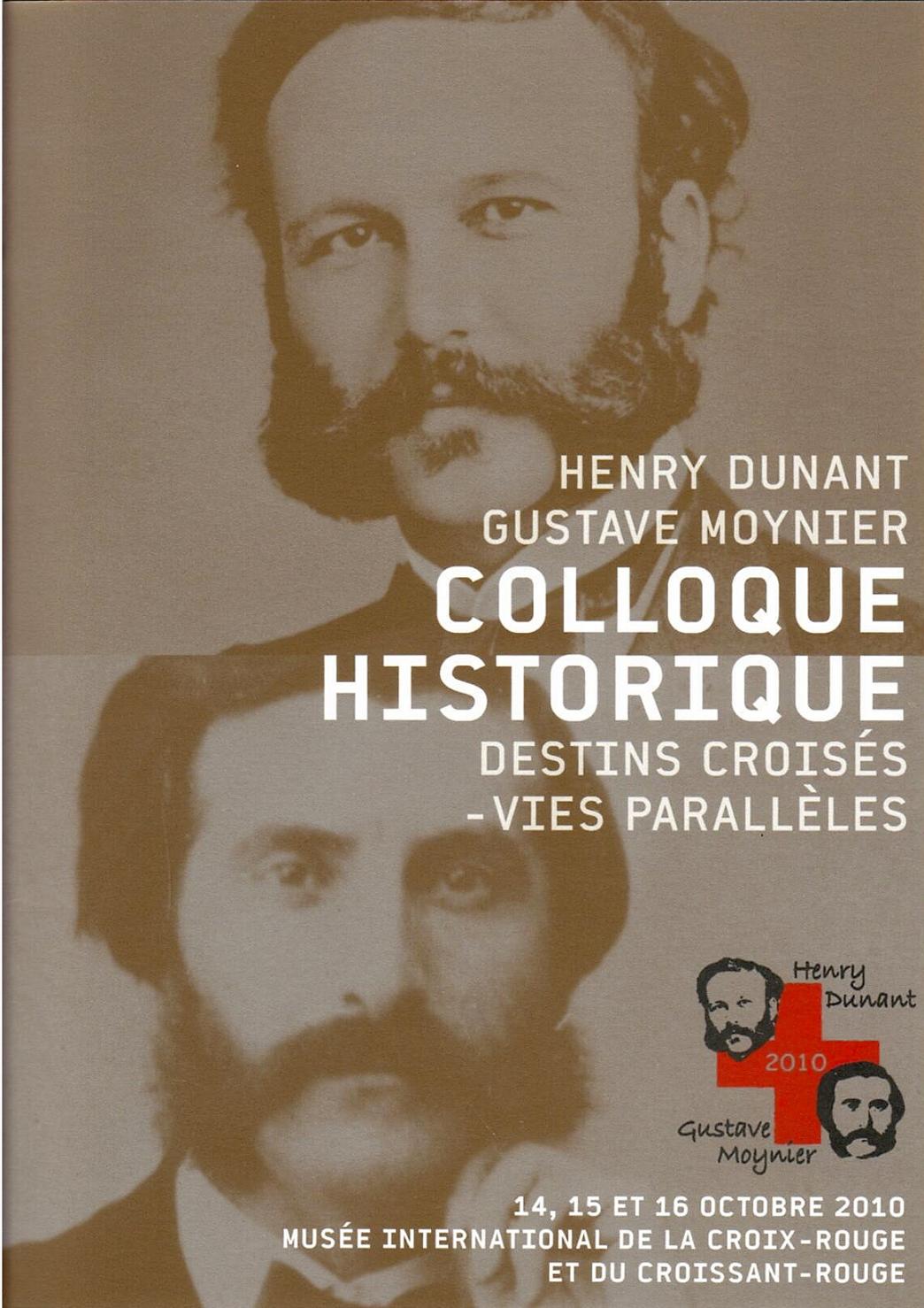
## UN COMBAT

L'année 2010 marque le centenaire de la mort de Henry Dunant et de Gustave Moynier. Le hasard ayant voulu que ces deux acteurs déterminants de la fondation de la Croix-Rouge disparaissent la même année, il paraît opportun qu'une exposition commémorative revienne sur les parcours parallèles et croisés de ces deux figures historiques.

Si le nom de Henry Dunant est connu dans le monde entier, les détails de son action et de son existence ne sont certainement pas familiers de chacun et il paraît nécessaire d'en faire le rappel. En revanche, Gustave Moynier ne bénéficie pas du même renom. Son activité fut pourtant indispensable à la création et à la pérennité du Comité international de la Croix-Rouge, institution indissociable du monde d'aujourd'hui. L'exposition fera donc également découvrir le rôle important que joua le président pendant plus de 40 ans du CICR, Gustave Moynier.

Bien qu'ils partagent une cause commune, l'histoire a souvent opposé Dunant et Moynier. Alliés à leurs débuts, les deux hommes se sont rapidement confrontés sur l'orientation générale à donner à leur action humanitaire et ont rivalisé par la suite pour obtenir différentes marques de reconnaissance. Motivé par son pragmatisme et soucieux de donner des structures solides à l'institution, Moynier participe à la mise à l'écart de l'idéaliste Dunant, après les déboires financiers qu'il rencontre, et empêche qu'il puisse revenir à la direction des affaires, au point de mettre en péril ses moyens d'existence mêmes. Ce conflit perdurera toute leur vie et ne trouvera aucune forme de réconciliation. De fait, il est resté une image plutôt négative de Moynier, qui passe pour le persécuteur d'un Dunant, érigé en figure de martyr.

COLLOQUE HISTORIQUE  
Destins croisés – Vies parallèles



HENRY DUNANT  
GUSTAVE MOYNIER  
**COLLOQUE  
HISTORIQUE**  
DESTINS CROISÉS  
-VIES PARALLÈLES



Henry  
Dunant  
2010  
Gustave  
Moynier

14, 15 ET 16 OCTOBRE 2010  
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE  
ET DU CROISSANT-ROUGE

---

Commission du Colloque: François Bugnion, président, Jean-Daniel Candaux, Françoise Dubosson, Roger Durand et Antoine Fleury.  
Prospectus réalisé par Laurent Bonnet.

## DESTINS CROISES – VIES PARALLELES

Pourquoi un colloque Henry Dunant - Gustave Moynier, à Genève, en 2010 ?

Organisé à l'occasion du centenaire du décès, à quelques semaines d'intervalle, de ces deux grands hommes, ce colloque vise à :

- **Rappeler le rôle historique d'Henry Dunant et de Gustave Moynier.**
- **Mettre en valeur l'héritage qu'ils nous ont laissé, notamment :**
  - La Croix-Rouge
  - Les Conventions de Genève
  - L'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens
  - L'Institut de droit international
  - L'idée d'un tribunal pénal international.
- **Mettre en lumière la complémentarité et les oppositions entre les deux hommes.**
- **Les replacer dans leur temps.**
- **Souligner la portée de leur message et de leur action pour le monde d'aujourd'hui et celui de demain.**

Une trentaine d'historiens et de spécialistes de Suisse, d'Allemagne, de Belgique, de France, de Pologne et du Royaume-Uni se sont engagés à prendre part à ce colloque. Sur un thème commun à Dunant et à Moynier, chacun d'entre eux présentera l'état de ses connaissances et des recherches les plus récentes.

Ce colloque est réalisé grâce au soutien généreux du Comité international de la Croix-Rouge, de la Banque Mirabaud & Cie, des Services industriels de Genève et du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.



# CICR



**MUSEE INTERNATIONAL  
DE LA CROIX-ROUGE  
ET DU CROISSANT-ROUGE**  
17, AVENUE DE LA PAIX  
CH-1202 GENEVE  
WWW.MICR.ORG

## PROGRAMME DU COLLOQUE

### JEUDI 14 OCTOBRE 2010, À 9 HEURES

Ouverture officielle : salut des Autorités

### PREMIÈRE SESSION, JEUDI 14 OCTOBRE 2010, À 9H15

Président de séance : Jacques Moreillon, membre honoraire et ancien directeur général du Comité international de la Croix-Rouge

- **Deux enfances bourgeoises**  
Jean-Daniel Candaux, historien, Genève
- **Les années de collège**  
Christian Müller, historien, Département de l'instruction publique, Genève
- **Deux regards sur la Bible**  
Frédéric Amsler, professeur, Faculté de théologie, Lausanne
- **Regards croisés sur le rapport personnel au religieux**  
Bernard Delpal, professeur, Université de Lyon
- **Les maîtres à penser d'une action commune**  
Françoise Dubosson, chargée d'enseignement, Haute École de Gestion, Genève

### JEUDI 14 OCTOBRE 2010, À 14 HEURES

Présidente de séance : Joëlle Kuntz, journaliste

- **Bourgeoisie genevoise et milieux d'affaires**  
Olivier Perroux, docteur en Sciences économiques, directeur de la Maison de l'Histoire, Genève
- **De la Fabrique à l'humanitaire**  
Serge Paquier, professeur, Université de Saint-Étienne
- **La Société genevoise d'utilité publique**  
Catherine Santschi, directrice honoraire des Archives d'État, présidente honoraire de la Société genevoise d'utilité publique, Genève
- **Le pouvoir politique face à la naissance de l'humanitaire à Genève**  
Bernard Lescaze, historien, ancien président du Grand Conseil, Genève

Visite commentée de l'exposition « Henry Dunant + Gustave Moynier : un combat », sous la direction de Bruno Corthésy, commissaire de l'exposition.

**VENDREDI 15 OCTOBRE 2010, À 9 HEURES**

Présidente de séance : Christine Beerli, vice-présidente du Comité international de la Croix-Rouge

- **La fondation de la Croix-Rouge : une rencontre providentielle**  
François Bugnion, docteur ès sciences politiques, membre et ancien directeur du CICR
- **Du duo au duel : deux stratégies de communication**  
Roger Durand, historien, président de la Société Henry Dunant, Genève
- **Le rôle des femmes dans le lancement du mouvement humanitaire**  
Corinne Chaponnière, docteur ès lettres, historienne, Genève
- **La Croix-Rouge et les activités du temps de paix : une nouvelle vocation ?**  
Bruce Biber, chef de division, CICR, Genève
- **De la faillite à la rupture**  
Youssef Cassis, professeur, Faculté des sciences économiques et sociales, Genève

**VENDREDI 15 OCTOBRE 2010, À 14 HEURES**

Président de séance : Bénédikt de Tscharnern, ambassadeur

- **Les pouvoirs politiques suisses face à la naissance de la Croix-Rouge**  
Irène Herrmann, professeur, Université de Fribourg
- **Le regard de la France sur Henry Dunant et Gustave Moynier**  
Véronique Harouel, maître de conférences, Université de Paris VIII Saint-Denis
- **Les réseaux allemands de Dunant et de Moynier**  
Dieter Riesenberger, Dr. Phil., historien, Paderborn
- **La Russie et la Conférence de Bruxelles de 1874**  
Marek Kornat, professeur, Institut d'histoire, Université de Varsovie
- **La protection des prisonniers de guerre**  
Isabelle Vonèche Cardia, docteur en histoire, Université de Paris X Nanterre

## **SAMEDI 16 OCTOBRE 2010, À 9 HEURES**

Présidente de séance : Paola Gaeta, professeur, Académie de droit international humanitaire et de droits humains

- **Gustave Moynier, Henry Dunant, le mouvement de la Croix-Rouge et le pacifisme, 1863-1909**  
Matthias Schulz, professeur, Faculté des lettres, Université de Genève
- **L'arbitrage international et la fondation de l'Institut de droit international**  
Kristina Lovric, historienne, Max Plank Institut, Francfort-sur-le-Main
- **Vers une juridiction pénale internationale**  
Toni Pfanner, rédacteur en chef de la *Revue internationale de la Croix-Rouge*, Genève
- **L'aventure coloniale d'Henry Dunant en Algérie**  
Claude Lützelshwab, historien, chargé d'enseignement, Faculté des sciences économiques, Université de Neuchâtel
- **L'Afrique explorée et civilisée : Gustave Moynier, compagnon genevois du projet colonial du roi Léopold II de Belgique**  
Étienne Deschamps, historien, Centre d'étude de l'histoire de l'Europe contemporaine, Université catholique de Louvain

## **SAMEDI 16 OCTOBRE 2010, À 14 HEURES**

Président de séance : Roger Mayou, directeur du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

- **Honneurs et médailles**  
Matteo Campagnolo, conservateur du Cabinet numismatique, Musée d'Art et d'Histoire, Genève
- **Bataille autour du premier Prix Nobel de la Paix**  
Peter Van Den Dungen, professeur, Bradford University, Grande-Bretagne
- **Les enjeux des corps défailants**  
Philip Rieder, maître assistant, Faculté de médecine, Université de Genève
- **Le contraste des destinées posthumes**  
Daniel Palmieri, chargé de recherches, CICR, Genève
- **Dunant et Moynier aujourd'hui et demain**  
Yves Daccord, directeur général, CICR, Genève

Conclusions

Antoine Fleury, professeur émérite, Faculté des lettres, Université de Genève.

**RENSEIGNEMENTS PRATIQUES****LES 14, 15 ET 16 OCTOBRE 2010, DE 9 À 19 HEURES****AUDITORIUM DU MUSÉE INTERNATIONAL DE  
LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE  
17 AVENUE DE LA PAIX, GENÈVE**

Transports publics : bus N° 8 au départ de Rive et de la Gare Cornavin

Parking payant : Parking des Nations (environ quinze minutes à pied du Musée)

Entrée avec véhicule : rue de Varembe ou avenue Giuseppe Motta

Il n'y a pas de parking public à proximité immédiate du Musée

Possibilité de prendre le repas de midi à la cafétéria du Musée

La participation au colloque est gratuite

Ce colloque est organisé par l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010 et s'inscrit dans le cadre d'une série de manifestations qui comprend également un itinéraire, une exposition, etc.

**Comité d'organisation du colloque :**

- François Bugnion, président
- Jean-Daniel Candaux
- Françoise Dubosson
- Roger Durand
- Antoine Fleury.

Renseignements complémentaires sur :  
[www.dunant-moynier.org](http://www.dunant-moynier.org)

Adresse pour la correspondance :  
François Bugnion, Chemin Pré-Cornillons 11, 1292 Chambésy



Hôpital de district de Heiden ou Bezirkskrankenhaus  
où Henry Dunant passa les dix-huit dernières années de sa vie

## VOYAGE COMMÉMORATIF À HEIDEN <sup>1</sup> 30 et 31 octobre

Jour pour jour, Heiden commémorera le centenaire de la mort de Dunant, le samedi 30 octobre 2010. Outre les traditionnelles marches aux flambeaux et cérémonie devant le Dunant-Denkmal, une œuvre musicale multimédia créée par Gion Antoni Derungs sera interprétée dans le temple : *Henry Dunant – ein dramatisches Menschenleben*, sous la direction de Mario Schwarz.<sup>2</sup>

Une délégation de notre Association participe à l'événement. Non seulement, elle représentera la ville natale de Dunant lors de la marche, de la cérémonie et de l'oratorio. Mais aussi, elle découvrira les lieux de Heiden marqués par le souvenir de son ermite philanthrope : le musée, la pension Paradies, le Freihof, la demeure de l'instituteur Sonderegger. Enfin, grâce au pilotage de Michel Merlin, elle poussera jusqu'au Lindenbühl de Trogen !



---

<sup>1</sup> Tony Guggisberg et Roger Durand, responsables du projet.

<sup>2</sup> Des représentations auront lieu jusqu'au 14 novembre.



DUNANT 2010  
HEIDEN

Mit dem Roten Kreuz hat Henry Dunant das humanitäre Gesicht der Schweiz nachhaltig geprägt. Sein Engagement lindert noch heute das Leiden unzähliger Menschen. Das Musikwerk *Henry Dunant – Ein dramatisches Menschenleben* beleuchtet in fünf Szenen die erfolgreichen Höhen und tragischen Tiefen im Leben des Rotkreuzgründers bis zu seinem Tod im appenzellischen Heiden. Ein einmaliges Musikerlebnis – nicht verpassen!

Die Uraufführung findet zum 100. Todestag von Henry Dunant am 30. Oktober 2010 statt. Vor der Premiere hält Bundesrätin Micheline Calmy-Rey die Gedenkrede auf dem Dunant-Platz.

#### Veranstalter

Verein Dunant-Jahr 2010

#### Hauptsponsor

Coop

#### Unterstützung

Dr. Georg und Josi  
Guggenheim-Stiftung  
Artephila Stiftung  
Avina Stiftung  
AIS-Stiftung  
Kanton Appenzell I. Rh.  
Gamil-Stiftung  
Ernst Göhner Stiftung  
Familien-Vontobel-  
Stiftung  
Otto Gamma-Stiftung

*Christa Furrer* Regie

*Hans-Rudolf Merz* Libretto

*Markus Volpert* Henry Dunant

*Muriel Schwarz* Léonie Kastner

*Christina Daletka* Bertha von Suttner

*Marcus Ullmann* Gustav Moynier

*Hans-Peter Ulli* Sprecher

*Collegium Musicum* St.Gallen Orchester

*Collegium Cantorum* St.Gallen Chor

*Mario Schwarz* Dirigent



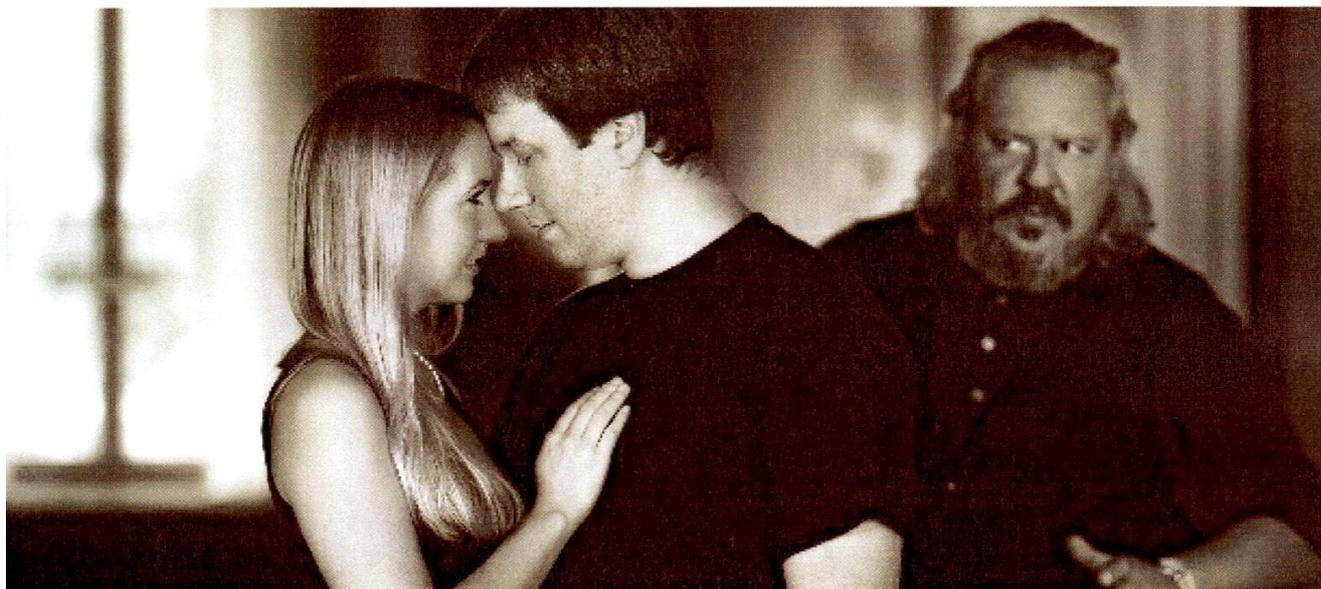
Ein Projekt des Regierungsprogramms 2007-2011  
Appenzell Ausserrhoden

prohelvetia

ticketcorner.ch

0900 800 800 CHF 1.19/min., Festnetzstarif





# HENRY DUNANT

**Ein dramatisches Menschenleben**

Szenisches Musikwerk von Gion Antoni Derungs  
Evangelische Kirche Heiden AR

*Uraufführung Samstag, 30. Oktober, 20.30 Uhr*  
Ausverkauft

*Sonntag, 31. Oktober, 17 Uhr*  
*Freitag, 5. November, 19 Uhr*  
*Samstag, 6. November, 19 Uhr*  
*Sonntag, 7. November, 17 Uhr*  
*Freitag, 12. November, 19 Uhr*

[www.dunant2010.ch](http://www.dunant2010.ch)

**coop**

**Besitzer einer Coop  
Supercard erhalten  
20% Rabatt**

100 Plätze/Vorstellung  
Vorverkauf über  
[www.ticketcorner.ch](http://www.ticketcorner.ch)



Façade de l'Hôtel de ville de Genève  
parée par les deux portraits géants créés par Roger Pfund

8 MAI 2010

La très officielle *Journée mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge* a été marquée à Genève par le lancement de **l'itinéraire de l'humanitaire**, dans la salle de l'Alabama de l'Hôtel de ville où fut signée la première *Convention de Genève*.

Les discours des Autorités sont reproduits ci-après. Un vin d'honneur a été offert par le Conseil d'Etat dans la salle des Pas perdus. Les produits de l'Association (cartes postales, chocolats, insignes, vins du centenaire) ont été présentés, ainsi que l'arbre généalogique des Moynier élaboré par Lionel Rosselat. Auteure d'*Anna Dunant, sœur d'Henry*, Claire Druc Vaucher a dédié son évocation historique centrée sur son arrière-grand-mère.<sup>1</sup>

En collaboration avec Genève Tourisme, sous la houlette compétente de Charlotte Gonzenbach, un groupe nombreux a inauguré les huit étapes de l'itinéraire de l'humanitaire.

Enfin, chacun a pu goûter aux charmes du parc des Bastions grâce aux Tentes de notre Association, gérées de main de maître par Cyril Moynier, avec son équipe de bénévoles.

---

<sup>1</sup> Genève, Société Henry Dunant et Editions Slatkine, 173 pages, isbn 978-2-8321-0409-5; prix de vente: 30 francs, commandes: [president@shd.ch](mailto:president@shd.ch)

## 2010 : ANNÉE DUNANT + MOYNIER

par Roger DURAND <sup>1</sup>

En ouvrant cette cérémonie, je vous souhaite la bienvenue et vous remercie de l'intérêt que vous portez à l'Année Dunant + Moynier. De même, notre Association exprime sa gratitude à l'Etat de Genève qui nous offre son hospitalité dans la salle de l'Alabama qui a vu la signature de la première *Convention de Genève*, le 22 août 1864.

L'année 2010 correspond au centenaire du décès des deux principaux fondateurs du Mouvement humanitaire. Saisissant l'occasion de cet anniversaire, nous avons estimé que la « paix des morts » est un excellent prétexte pour mettre en évidence les éléments positifs de la rencontre et de la collaboration de ces deux géants, alors que trop souvent les historiens, les médias et l'opinion publique se sont plu à insister sur leur rupture et leur antagonisme. Pourtant, Henry Dunant et Gustave Moynier sont entrés dans la grande Histoire parce qu'ils ont collaboré de façon fantastique pour fonder la Croix-Rouge internationale et le Droit international humanitaire. Pour marquer l'événement, nous organisons trois manifestations principales.

Aujourd'hui a lieu le lancement de l'*Itinéraire de l'humanitaire* dans la Vieille Ville de Genève. Comme la cité était enserrée dans de massives murailles au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les gens étaient proches les uns des autres et les lieux qui ont vu naître la Croix-Rouge sont tous à portée de pas. D'où l'idée de mettre sur pied une balade d'une heure environ, rythmée par huit étapes.

- *Maison Henry Dunant* où a été rédigé *Un souvenir de Solferino*.
- *Ancien Casino de Saint-Pierre* où ont été désignés les cinq membres du futur CICR.

---

<sup>1</sup> Président de l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010. Allocution prononcée le 8 mai 2010, salle de l'Alabama.

- *Chapelle de l'Oratoire* où Henry Dunant a reçu son instruction religieuse et a forgé sa jeune foi.
- *Maison Moynier* où habitaient Gustave Moynier et Théodore Maunoir.
- *Palais de l'Athénée* où s'est déroulée la Conférence constitutive de la Croix-Rouge.
- *Parc des Bastions* où chacun peut voir, éventuellement admirer le Monument de la Croix-Rouge 1863-1963 et le buste de Gustave Moynier.
- *Place Neuve* où sont réunis le musée Rath siège de l'Agence des prisonniers, le buste d'Henry Dunant et la statue équestre du général Dufour.

Des visites guidées sont proposées par Genève Tourisme qui a formé des guides pour ce parcours historique. Départ : portail du parc des Bastions, côté place Neuve. Aujourd'hui même, après le vin d'honneur, chacun pourra participer à la première visite guidée de l'itinéraire de l'humanitaire.

Mardi 21 septembre aura lieu le vernissage de l'*Exposition Dunant + Moynier : un combat* dans la salle des expositions temporaires du prestigieux Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Pour la toute première fois, le public pourra découvrir et admirer de nombreux documents illustrant la vie et l'œuvre des deux grands hommes. Non seulement dans leurs activités humanitaires, mais aussi dans les multiples facettes de entreprises si variées et de leur quotidien.

Du 14 au 16 octobre, le même Musée accueillera le *Colloque historique* axé sur le thème de *Dunant + Moynier : Destins croisés - Vies parallèles*. Trente spécialistes exposeront le fruit de leurs recherches les plus récentes sur autant d'aspects des deux philanthropes : Dunant et Moynier à l'école, à l'église, au CICR, face à l'argent, à l'esclavage, à l'arbitrage international, etc. Le public sera invité à prendre part aux débats qui suivront, chaque demi-journée.

L'année Dunant + Moynier sera aussi animée par plusieurs manifestations ponctuelles :

- Restauration de la tombe de Gustave et Fanny Moynier
- Dévoilement de plaques commémoratives sur la maison natale de Moynier et sur sa résidence de La Paisible à Ferney-Voltaire.
- Voyage commémoratif à Heiden, notamment pour participer à la première d'un oratorio créé pour cet anniversaire.

Plusieurs publications apportent une touche savante à la commémoration. Après la biographie *Henry Dunant. La croix d'un homme* par Corinne Chaponnière, que nous avons lancée le 2 février au palais de l'Athénée, voici *Anne Dunant, sœur d'Henry* que Claire Druc-Vaucher vient de consacrer à son arrière-grand-oncle, avec l'aide de la Société Henry Dunant et les Editions Slatkine. Cet ouvrage sort de presse aujourd'hui, de sorte que vous pourrez l'acquérir en toute primeur, avec une dédicace de l'auteure ! Fin août, deux biographies succinctes (Henry Dunant par Roger Durand et Gustave Moynier par François Bugnion) vous permettront de savoir l'essentiel en deux heures de lecture ...

Nous avons aussi le plaisir de vous proposer divers produits : une *Aveline* nouvelle que le maître chocolatier Favarger a concoctée pour nous, des *Vins du centenaire* que le vignoble de l'Etat de Genève a élevés pour nous, une série de quatre *Cartes postales* arborant les portraits de deux hommes, un *Insigne* avec le logo du centenaire. A notre initiative, La Poste émettra un *Timbre spécial* qui réunira Dunant et Moynier sur une même vignette officielle, pour la première fois dans l'histoire de la philatélie.

Enfin, et c'est par là que je terminerai ce survol de l'Année Dunant + Moynier, Swissmint (la très officielle Monnaie fédérale) vient de frapper une monnaie commémorative de 20 francs, en argent, à l'effigie exclusive d'Henry Dunant (ce que nous déplorons, mais nous n'avons pas pu intervenir). La pièce sera diffusée formellement au début du mois de juin, mais nous en avons reçu un exemplaire que je me fais un plaisir de remettre à Madame Isabel RoCHAT, conseillère d'Etat.

## COMPLÉMENTARITÉ DE DEUX PERSONNALITÉS

par François BUGNION<sup>1</sup>

Avant toute chose, je souhaite vous faire part des très chaleureux messages du président du Comité international de la Croix-Rouge, M. Jakob Kellenberger. S'il n'est pas parmi nous aujourd'hui, c'est parce qu'il est à Heiden pour le lancement d'une année Henry Dunant organisée à l'occasion du centenaire du décès du grand philanthrope. Je souhaite également vous faire part des félicitations du Comité international de la Croix-Rouge pour les manifestations qui ont lieu ici à Genève dans le cadre de cette année Henry Dunant + Gustave Moynier.

Faut-il commémorer le décès de deux grands hommes ? La question est légitime, quels que soient leurs mérites.

En effet, toute commémoration risque de nous conduire à tourner le regard vers le passé. Elle risque de nourrir l'autosatisfaction. Les exemples ne manquent pas.

Et pourtant, nous évoluons dans le temps comme le navigateur sur l'océan. Il est impossible de se diriger vers l'avenir si l'on ne sait pas où l'on se trouve et d'où l'on vient. Les commémorations sont des points de repère. Elles sont nécessaires et utiles, si elles nous aident à mieux comprendre le présent et à construire l'avenir.

De ce point de vue, la vie et l'œuvre d'Henry Dunant, comme celle de Gustave Moynier sont exemplaires.

Le premier a su tirer d'un traumatisme effroyable – l'horreur du champ de bataille de Solferino – deux idées de génie – la Croix-Rouge et les *Conventions de Genève*, deux idées qui font honneur à l'humanité, deux idées dont nous n'avons eu – hélas –

---

<sup>1</sup> Membre du Comité international de la Croix-Rouge.

Allocution prononcée le 8 mai 2010, salle de l'Alabama.

que trop besoin par le passé et dont nous aurons sans doute encore besoin dans l'avenir. Visionnaire de génie, Dunant a lancé le défi de contenir la violence dans la guerre et d'en protéger les victimes. Que la guerre moderne n'ait cessé de dériver vers l'horreur ne fait pas de doute. Sans Henry Dunant, elle serait bien pire encore.

Quant au second – Gustave Moynier – il a été le stratège efficace qui a su concrétiser les propositions de Dunant, puis qui a recueilli et préservé son héritage lorsque Dunant, quatre ans seulement après la fondation de la Croix-Rouge, a été entraîné dans une faillite retentissante. Nous lui devons également bien d'autres initiatives. Ainsi, fortement impressionné par l'arbitrage de l'Alabama, rendu dans cette salle le 14 septembre 1872, il en a tiré l'idée de l'Institut de droit international, une institution qui a fortement contribué à la codification du droit international public et au développement de relations internationales fondées sur le droit et non pas sur la force.

*Sans les individus, rien n'est possible,*

*Sans les institutions, rien n'est durable*

écrivait Jean Monnet, l'un des pères de la construction européenne, qui nous a valu soixante années de paix en Europe occidentale, ce qui ne s'était jamais vu auparavant. Dunant et Moynier incarnent parfaitement ces deux pôles, mais aussi la tension féconde qui les relie, l'idée visionnaire qui est à la source de toute création, et enfin la construction institutionnelle sans laquelle une idée, même la plus généreuse, n'est qu'un feu de paille.

On a trop souvent opposé Henry Dunant, le génie, le visionnaire, et Gustave Moynier, le réaliste, le terre-à-terre, volontiers décrit comme un esprit mesquin et jaloux du prestige de son ancien compagnon d'arme, et il est vrai que les deux hommes se sont entre-déchirés après leur séparation. On en oublie l'essentiel, à savoir que la Croix-Rouge et la *Convention de Genève* sont nées de la collaboration étroite et fructueuse entre ces deux hommes, sans doute de deux tempéraments très différents, mais extraordinairement complémentaires. C'est dans cette complémentarité

qu'il convient de rappeler le rôle essentiel de Gustave Moynier, que la vie a comblé d'honneurs, mais qui est tombé, dès son décès, dans un injuste oubli.

Par-delà leurs différences, Henry Dunant et Gustave Moynier étaient l'un comme l'autre animés par une foi ardente. La foi dans la religion de leur enfance, ce calvinisme austère qui a si fortement contribué à façonner leur ville natale, mais ils étaient également portés par une foi intransigeante dans le succès de leur projet, par la conviction qu'une idée juste et généreuse ne peut que triompher de tous les obstacles.

Et surtout, ils ont pris les initiatives qui ont permis de transformer ces idées en action. De ce point de vue également, leur exemple doit être rappelé. Ils ont proposé un idéal à leurs contemporains et aux générations qui ont suivi, un idéal qui anime les hommes et les femmes qui, partout dans le monde, s'engagent sous la bannière de la croix rouge et du croissant rouge.

L'humanité ne serait pas ce qu'elle est sans Henry Dunant et sans Gustave Moynier. Que justice leur soit rendue !



Tentes aux Bastions, dimanche 22 août 2010

# GENÈVE UN CREUSET D'IDÉES GÉNÉREUSES ET UTILES

par Pierre MAUDET <sup>1</sup>

En commémorant le centième anniversaire de la disparition de Gustave Moynier et d'Henry Dunant, Genève fait œuvre utile et met en exergue le parcours extraordinaire de personnalités qui font aujourd'hui encore toute sa fierté.

Au-delà de l'association improbable mais ô combien fructueuse d'un aventurier visionnaire et d'un juriste altruiste qui, aidés d'un médecin passionné, d'un financier méticuleux et d'un ingénieur célèbre, fondèrent ensemble le Mouvement de la Croix-Rouge, c'est tout le génie d'une cité qui se voit rappelé et mis en lumière à travers l'idée généreuse et audacieuse de la Croix-Rouge.

L'association des hommes (et des femmes!) de bonne volonté peut parfois produire des miracles, ce dont la Croix-Rouge est aujourd'hui plus que jamais l'incarnation. Puisse Genève rester longtemps le creuset d'idées aussi utiles et efficaces que celle de la Croix-Rouge, à la faveur d'associations aussi surprenantes et productives que celle de Gustave Moynier et d'Henry Dunant.

---

<sup>1</sup> Conseiller administratif de la Ville de Genève, responsable du département de l'Environnement urbain et de la sécurité.

Allocution prononcée le 8 mai 2010, salle de l'Alabama.

## MESSAGE DES DEUX APPENZELL

par Jessica KEHL-LAUFF <sup>1</sup>

C'est un grand honneur pour la Croix-Rouge des deux Appenzell, la commune et l'Association Dunant 2010 de Heiden d'être invitées à cette commémoration des fondateurs de la Croix-Rouge et – en leur nom – je vous dis notre reconnaissance.

La Croix-Rouge d'Appenzell est représentée par Madame Bruna Yong, la directrice cantonale, et moi-même, sa présidente. Le docteur Othmar Kehl représente la direction de l'Hôpital de Heiden, où Henry Dunant a vécu ses dernières années. La commune de Heiden est représentée par un membre du parlement cantonal, Monsieur Max Frischknecht, et par le secrétaire général de la commune, Monsieur Werner Meier, et leurs épouses.

Je n'ai pas dit – même pas comme membre de l'Association internationale des femmes que je représente d'habitude ici à Genève à l'ONU – qu'il aurait fallu avoir quelques femmes parmi les fondateurs pour que cela puisse se passer plus paisiblement.

Mais entretemps les choses ont changé en bien. Curieuse rencontre que celle d'aujourd'hui : la grande ville internationale et la petite localité du nord-est de la Suisse réunies pour la seule raison qu'un homme né et élevé à Genève est mort à Heiden, loin des siens et de sa ville natale, où il n'avait pas remis les pieds depuis plus de 40 ans. S'il n'avait pas été chassé de Genève, il ne serait jamais venu se réfugier en Appenzell et nous ne serions pas ici aujourd'hui !

Loin de moi l'idée d'adresser la moindre critique aux contemporains genevois d'Henry Dunant. D'une part son incapacité à s'en tenir aux décisions prises et la faillite monumentale de ses

---

<sup>1</sup> Présidente de la Croix-Rouge des deux Appenzell.

Allocution prononcée le 8 mai 2010, salle de l'Alabama.

affaires en Afrique lui ont valu l'inimitié des Genevois. D'autre part, sans sa créativité et son acharnement à écrire et à diffuser le *Souvenir de Solferino*, sans les idées qu'il y lançait, sans le premier Comité international dont il a été le secrétaire et qui est à l'origine de la *Convention de Genève* de 1864, y aurait-il aujourd'hui la Croix-Rouge et le Droit international humanitaire ?

Henry Dunant va passer ses 40 ans d'exil, dont 23 dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, à tout faire pour diffuser l'idée de cette œuvre. Il réussira si bien à reconquérir une notoriété internationale qu'il obtiendra – grâce à l'appui de nombreux amis et amies – le premier prix Nobel de la paix.

Mais pour créer une organisation internationale basée à Genève, il a fallu aussi l'enthousiasme du médecin Louis Appia et encore davantage les idées de Gustave Moynier pour trouver des structures et des finances viables. Comme votre président Monsieur Roger Durand l'a dit à Heiden : "Dommage que l'on n'ait pas eu des *Tables de la paix* déjà avant 1910, lorsque Henry et Gustave sont décédés, pour faire avancer une discussion approfondie entre ces deux hommes remarquables !"

Cette tâche appartient à nous tous et toutes : placer l'idée humanitaire au-dessus de toutes les différences. En ce sens, nous sommes venus ici, et avec cette conviction, je vous remercie de votre attention.



## DEUX FACETTES DU GÉNIE GENEVOIS

par Guy METTAN<sup>1</sup>

Merci à Roger Durand, François Bugnion et à toute l'équipe de l'Association Dunant + Moynier de me donner l'occasion de vous adresser quelques mots à l'occasion de cette journée importante pour tous les membres et amis du mouvement Croix-Rouge qu'est le 8 mai, journée internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. En ma double qualité de président du Grand Conseil de la République et canton de Genève et de président de la Croix-Rouge genevoise, j'en suis doublement heureux.

Il y a tout d'abord le plaisir de nous retrouver ici, dans cette salle de l'Alabama, qui a vu naître notre mouvement. D'habitude, j'y siége tous les mercredis après-midi, lorsque la commission des finances du Grand Conseil y tient ses séances. Mais la force de l'habitude et la vivacité des débats qui caractérisent la vie politique genevoise nous font parfois oublier l'importance historique du lieu, qui est à la fois le berceau de la Croix-Rouge, du droit humanitaire et de la Genève internationale, puisque c'est ici qu'a été signée la première *Convention de Genève*.

C'est aussi dans cette salle qu'a siégé le tribunal arbitral qui a réglé le litige entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à propos du navire corsaire *Alabama* armé par les Sudistes durant la Guerre de Sécession. C'est donc toujours émouvant de siéger dans la salle que Dunant et Moynier ont fréquentée et dans les murs qui ont abrité les débats des pères fondateurs du Droit international humanitaire et de ce qui n'allait pas tarder à devenir la Genève internationale qu'on connaît aujourd'hui.

---

<sup>1</sup> Président du Grand Conseil de Genève et de la section genevoise de la Croix-Rouge suisse.

Allocution prononcée le 8 mai 2010, salle de l'Alabama.

Et il y a surtout le plaisir de commémorer le souvenir de deux hommes singuliers, aux caractères opposés, partenaires puis adversaires résolus, que la mort a finalement réunis en les appelant tous les deux durant l'année 1910, et qui incarnent à eux deux ce que j'appellerai le génie genevois.

Le premier, Henry Dunant, qui est celui des deux que l'Histoire a privilégié en retenant son nom, est le créatif, l'homme d'idées et de projets, l'idéaliste qui conçoit et qui a le culot de faire rayonner ses idées partout à la ronde, d'importuner les chancelleries et d'ouvrir les portes les plus fermées. C'est aussi l'homme sensible à la souffrance des autres, soucieux de son prochain, émotif qui sait faire partager ses émotions et vibrer les âmes.

Le second, Gustave Moynier, incarne le versant rationnel, réaliste, celui qui sait qu'une idée, aussi grande et généreuse soit-elle, ne peut jamais être mise en œuvre intégralement et qu'il faut donc faire des concessions, bâtir des compromis, trouver des solutions pragmatiques, si on veut lui donner des chances de se concrétiser et de s'enraciner dans le sol dur et ingrat des réalités humaines. C'est l'organisateur de talent qui sait faire travailler les gens ensemble, rassembler les énergies pour qu'elles produisent et mobiliser les ressources nécessaires pour leur assurer un développement durable !

Entre de tels esprits, c'est certain, les étincelles ne pouvaient que jaillir. Mais ils incarnent à eux deux ce que Genève peut produire de mieux : la créativité et le sens pratique, la compassion et le talent d'organisation, le cœur et la raison. Quand notre petite République arrive à conjuguer ces deux forces, elle fait soudain des progrès prodigieux et imprime sa marque dans la grande Histoire. C'est ce que Dunant et Moynier ont réussi à faire il y aura bientôt 150 ans. Puissent les Genevois d'aujourd'hui s'inspirer longtemps de leur exemple !

Encore une fois, merci aux organisateurs d'avoir su les mettre ensemble pour montrer la voie à suivre.

## FAISONS VIVRE L'ESPRIT DE GENÈVE

par Isabel ROCHAT<sup>1</sup>

Le 22 août 1864 était signée, dans cette salle de l'Alabama, la *Convention de Genève* du 22 août 1864 pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne, convention qui constitue le premier acte normatif à portée internationale du mouvement humanitaire.

Quelle émotion de se trouver réunis, près de 150 ans plus tard, entre ces mêmes murs pour célébrer ensemble la mémoire des fondateurs de la Croix-Rouge, Henry Dunant et Gustave Moynier !

Au nom du Conseil d'Etat et de la République et canton de Genève, je vous souhaite la bienvenue et me réjouis que vous soyez venus nombreux pour rendre hommage à ces deux visionnaires, si opposés par leur caractère, mais tellement proches dans leur détermination, dans leur obstination dirai-je, à préserver des îlots d'humanité dans l'horreur de la guerre.

Henry Dunant et Gustave Moynier, clin d'œil du destin, sont morts la même année, il y a cent ans. Si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est non seulement pour célébrer leur mémoire, mais également pour souligner la portée de leur engagement et l'héritage qu'ils ont laissé à notre cité.

Deux personnalités rivales, deux hommes fondamentalement complémentaires si l'on en croit les historiens. Un Henry Dunant que Corinne Chaponnière nous décrit dans son récent ouvrage comme un grand idéaliste mais également un formidable "animal social", qui allie une foi profonde à un grand sens de l'opportunisme.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Conseillère d'Etat chargée du département de la Sécurité, de la police et de l'environnement.

Allocution prononcée le 8 mai 2010, salle de l'Alabama et reproduite dans la *Feuille d'avis officielle* du 28 mai 2010.

<sup>2</sup> *Henry Dunant. La croix d'un homme*, Paris, Perrin, 520 pages ; isbn 298-2-262-03103-9 ; prix de vente : 40 francs, commandes : president@shd.ch.

Un Gustave Moynier que feu Jean de Senarclens nous peint comme l'ingénieur bâtisseur du grand projet visionnaire lancé par son bouillant initiateur, un philanthrope doté d'une grande "habileté manœuvrière", pour reprendre ses termes.

### **Ce qui les unit ?**

Une profonde sincérité dans leur engagement, une vision humanitaire commune, mais surtout un acharnement à transformer cette vision en action, à faire "avancer l'histoire".

Cent ans après leur mort, c'est un double héritage qu'ils nous laissent, héritage très riche mais aussi très fragile.

La sauvegarde d'une dignité humaine en plein cœur de conflit armé : une croix rouge sur fond blanc reconnue de tous, mais menacée à chaque instant.

Quatre lettres – CICR – symbole d'un formidable espoir pour celui qui croupit dans des geôles insalubres, quatre lettres qui à chaque instant peuvent voler en éclats sous les tirs d'une roquette ennemie.

Héritage également pour notre cité, qui construira sa vocation internationale autour de cette première initiative qui précédera toute les autres : établissement de la SDN, puis de l'ONU, suivie d'un grand nombre d'acteurs internationaux jusqu'à devenir ce formidable carrefour où les grands défis de notre planète sont adressés.

### **Que devons-nous faire de ce double héritage ?**

Il convient d'appuyer les efforts du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ou d'autres acteurs engagés dans l'action humanitaire, pour faire respecter et fructifier cet héritage, dans le sens des nouveaux défis que notre siècle rencontre. Avec la même opiniâtreté qu'Henry Dunant et que Gustave Moynier. Avec le même idéal qui les animait.

Il convient également de nous mobiliser pour que notre Genève, terre d'accueil et d'hospitalité, berceau de l'engagement humanitaire, plateforme de réconciliation entre frères ennemis, reste à la hauteur de son histoire, de son engagement.

En offrant des conditions cadres à nos hôtes internationaux dignes des enjeux dont ils ont la charge.

En conservant cet esprit d'ouverture sur le monde international, cette détermination à partager les espoirs, les souffrances et les défis de notre temps qui ont fait la richesse de notre cité.

Avec la même obstination qu'Henry Dunant et Gustave Moynier, battons-nous pour que cet Esprit de Genève ne demeure pas un concept diffus que nos enfants découvriront dans quelques manuels d'histoire, mais une réalité de chaque jour, vécue et défendue par chaque citoyen de notre Canton, dans la mesure de ses moyens et ses compétences !

Alors, nous aurons réellement honoré la mémoire de ceux que nous célébrons aujourd'hui et donné tout son sens à cette journée de commémoration.



## FAISONS VIVRE L'ESPRIT DE GENÈVE



Les huissiers de la République et canton de Genève  
 Roger Durand, président de l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010  
 Werner Meier, secrétaire municipal de la commune de Heiden  
 Guy Mettan, président du Grand Conseil genevois  
 Jean-Luc Chopard, chef du protocole de l'Etat de Genève  
 Jessica Kehl-Lauff, présidente de la Croix-Rouge suisse des deux Appenzell  
 Pierre Maudet, conseiller administratif de la Ville de Genève  
 Isabel Rochat, conseillère d'Etat  
 Max Frischknecht, vice-président du parlement d'Appenzell Rhodes-Extérieures  
 samedi 8 mai 2010, cour de l'Hôtel de ville

## PLAQUE COMMÉMORATIVE au domaine de La Paisible à Ferney-Voltaire



**La Mairie de Ferney-Voltaire**

et

**L'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010**

vous prient d'assister au dévoilement  
de la plaque en mémoire de Gustave Moynier  
apposée à l'entrée du domaine La Paisible  
à Ferney-Voltaire, rue de Gex 26  
**jeudi 9 septembre 2010 à 17 h 30**

---

Un vin d'honneur suivra les allocutions



---

Jean-Daniel Candaux et Cyril Moynier, responsables du projet.



Taillée dans le marbre, la plaque sera prochainement fixée sur le portail d'entrée de La Paisible.

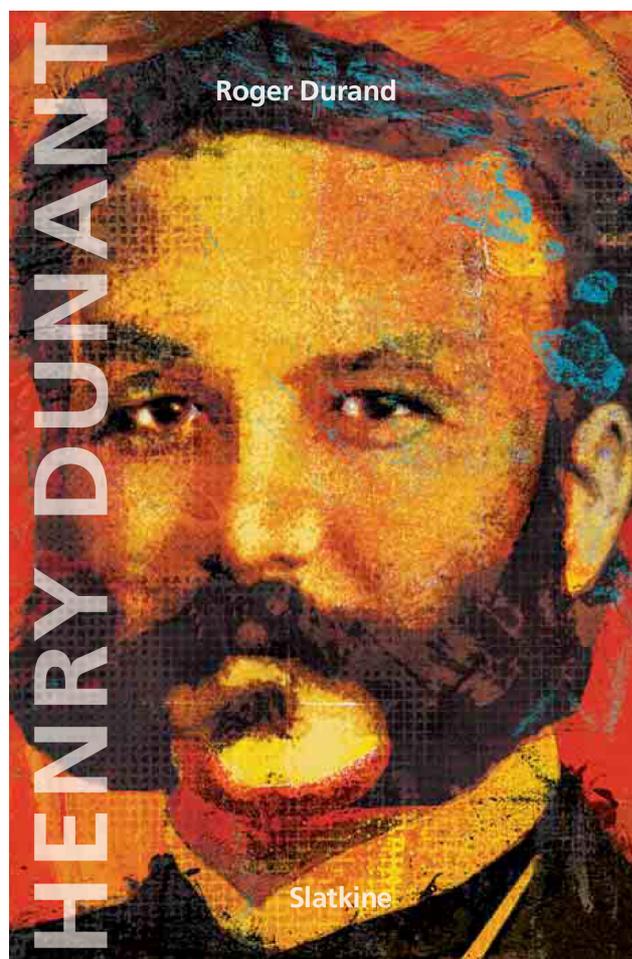


Un compte-rendu de la cérémonie du 9 septembre sera publié dans le prochain numéro des *Cahiers du centenaire*.

## BIOGRAPHIES SUCCINCTES

Un défi

Nonante-six pages pour chacun des deux géants

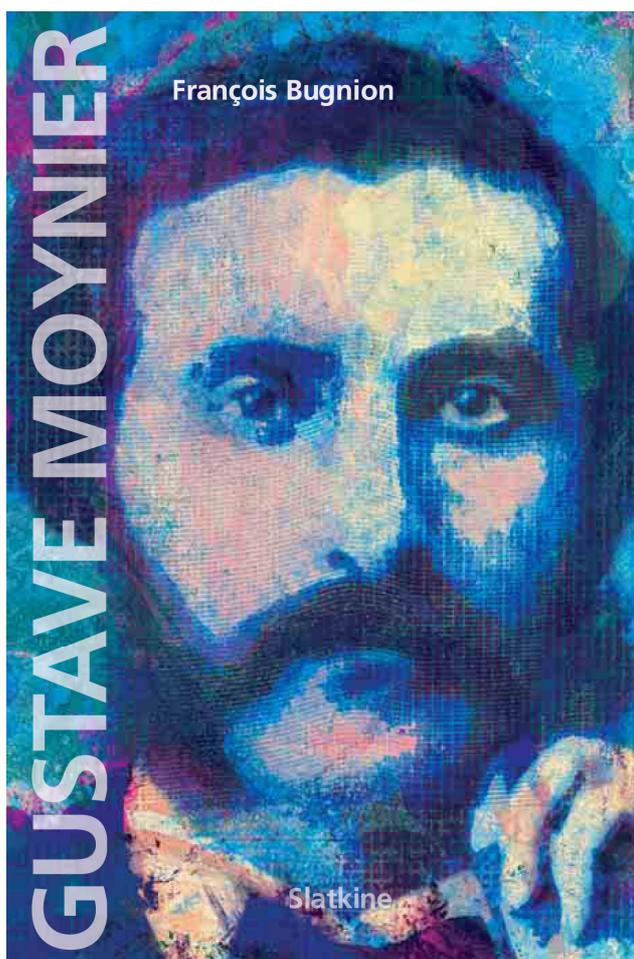


Peut-on imaginer un destin plus exceptionnel et plus tragique que celui d'Henry Dunant? Confronté à l'horreur du champ de bataille de Solferino, il sut tirer de ce traumatisme un livre-témoignage – *Un souvenir de Solferino* – ainsi que deux idées de génie – la Croix-Rouge et la *Convention de Genève* – qui lui permettront d'accéder à la notoriété. Il n'en jouira pas longtemps. En 1867, une faillite retentissante le plonge dans la misère. Après avoir été invité à la table des Grands, Dunant connaîtra la faim et l'humiliation des habits rapiécés.

Cette déchéance ne l'empêchera pourtant pas de se faire l'avocat d'autres idées généreuses : la protection des prisonniers de guerre, une bibliothèque universelle, les droits des femmes, l'arbitrage international, etc. Après des années d'exil, d'errances et de privations, il saura orchestrer une stratégie de reconquête qui culminera en 1901 avec l'octroi du premier prix Nobel de la paix. Il s'éteint à Heiden le 30 octobre 1910, âgé de 82 ans.

Cette courte biographie vise à présenter les aspects essentiels du philanthrope : ses qualités de visionnaire, ses élans d'enthousiasme et de générosité ; sans occulter ses égarements, ses travers et le délire de persécution qui assombrit ses dernières années. Elle vise surtout à rappeler l'héritage de Dunant, qui fait honneur à l'humanité.

Historien genevois, Roger Durand a fondé la Société Henry Dunant, qu'il préside et anime depuis trente-cinq ans. Il a publié d'innombrables articles relatifs à Dunant, ainsi que d'importants ouvrages consacrés à d'autres figures de proue de l'humanitaire : le général Dufour, Élie Ducommun et Gustave Ador.



Quel bilan que celui de Gustave Moynier! En proposant une stratégie pour mettre en œuvre les idées de génie exposées par Henry Dunant dans les dernières pages de son ouvrage *Un souvenir de Solferino*, Gustave Moynier (1826-1910) a contribué de façon décisive à la fondation de la Croix-Rouge. La *Convention de Genève* du 22 août 1864, qui marque le point de départ du droit international humanitaire contemporain, est largement issue de sa plume. Président du Comité international de la Croix-Rouge de 1864 à 1910, Moynier a donné à l'institution le cadre doctrinal et les orientations fondamentales qui ont guidé son action jusqu'à ce jour. Il fut encore l'un des fondateurs de l'Institut de droit international et l'un des précurseurs de la justice pénale internationale.

Et pourtant, après son décès, son nom est rapidement tombé dans l'oubli.

Ecrite dans un style simple et direct, cette courte biographie vise à rappeler les grandes lignes de la vie et de l'action de Gustave Moynier. Elle vise aussi à mettre en lumière l'importance de l'héritage qu'il nous a laissé, sans lequel l'humanité ne serait pas tout à fait ce qu'elle est.

François Bugnion, licencié ès lettres et docteur ès sciences politiques, est entré au CICR en 1970. Il a servi l'institution au siège et sur le terrain. De janvier 2000 à juin 2006, il était directeur du Droit international et de la Coopération au CICR. Il a écrit plus de cinquante publications sur le Droit international humanitaire ou sur l'histoire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

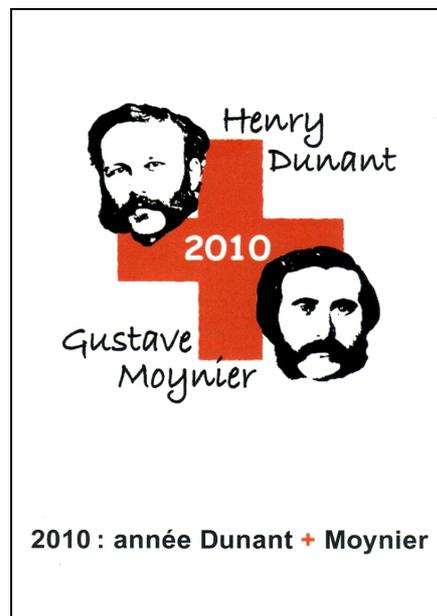
---

Ces deux biographies sont publiées grâce au soutien du Comité international de la Croix-Rouge, de la Banque Mourgue d'Algue et de la Régie Naef.

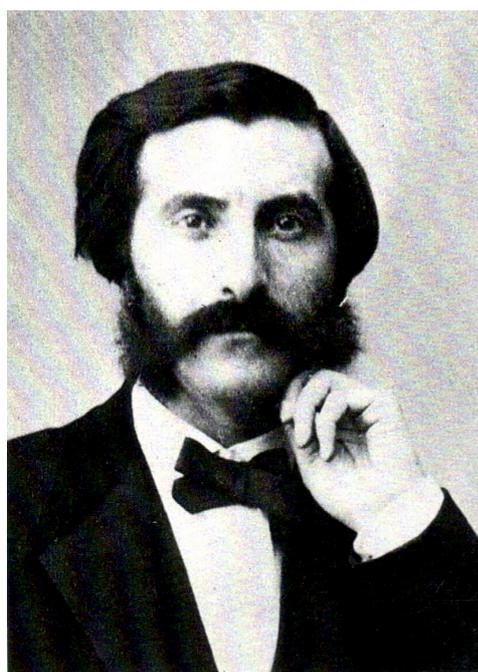
---

Genève, Editions Slatkine, 2010, 96 pages pour chacune des deux biographies, isbn 978-2-8321-0420-0; prix: 19 Frs les 2 biographies ensemble; commandes: [president@shd.ch](mailto:president@shd.ch).

## CARTES POSTALES



Henry Dunant 1828-1910



Gustave Moynier 1826-1910

Ce set est coédité avec l'Association Maximaphile Suisse. On peut le commander au prix de 5 francs pour les 4 cartes postales. Une édition spéciale de chacune des cartes postales, avec le Timbre officiel de La Poste suisse (voir page 44) muni du cachet postal du 3 septembre 2010 (jour de l'émission) est aussi disponible : [president@shd.ch](mailto:president@shd.ch).

# CHOCOLAT

## Aveline Dunant + Moynier



### AVELINES® DUNANT + MOYNIER



#### Engagements d'Henry Dunant

##### Genève, 1852

Il fonde l'Union chrétienne de jeunes gens de Genève : engagement personnel et tolérance.

##### Solferino, 1859

Après cette sanglante bataille, il improvise des secours et préconise la neutralisation des blessés et du personnel soignant.

##### Genève, 1862-1864

Ayant publié *Un souvenir de Solferino*, il fonde le Comité international de la Croix-Rouge et promeut la *Convention de Genève*.

##### Paris, 1867

Il participe à la *Bibliothèque internationale universelle* pour que les cultures se connaissent mieux et se respectent.

##### Londres et Plymouth, 1872

Il préconise la protection des prisonniers de guerre et prône l'arbitrage international.

##### Zurich et Bruxelles, 1890-1900

Il tente de lancer une Croix-Verte pour protéger les femmes et les familles.

##### Heiden, 1892-1910

Reclus dans un modeste hôpital, il milite en faveur des délaissés du progrès. En 1901, il reçoit le premier prix Nobel de la paix. Il dénonce l'impérialisme, le colonialisme et la course aux armements.

#### Engagements de Gustave Moynier

##### Genève, 1857-1884

Docteur en droit, Gustave Moynier préside à de nombreuses reprises la Société genevoise d'utilité publique.

##### Genève, 1863

Avec Henry Dunant, Dufour, Appia et Maunoir, il fonde le Comité international de la Croix-Rouge qu'il présidera de 1864 à 1910.

##### Genève, 1864

Principal rédacteur de la *Convention de Genève*, il consacre sa vie à la promotion du Droit international humanitaire.

##### Bâle, 1870-1871

Comme la Croix-Rouge ne protège alors pas les prisonniers de guerre, il invente une Croix-Verte.

##### Gand, 1873

Il participe à la fondation de l'Institut de droit international. Il se bat en visionnaire pour la création d'un Tribunal pénal international.

##### Oxford, 1880

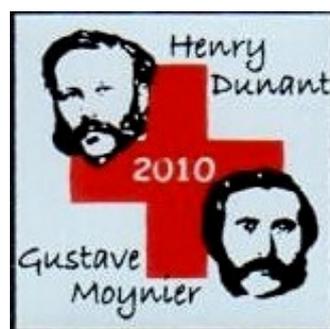
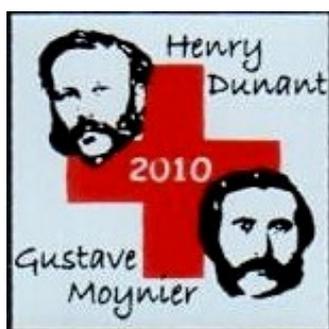
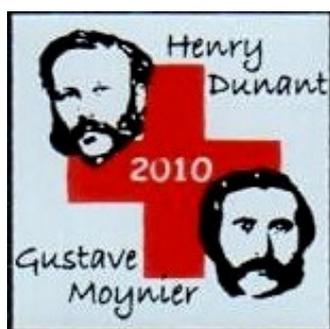
Il rédige le *Manuel des lois de la guerre*.

##### Genève et la Suisse, 1859-1910

Nanti par la fortune, il se sent une responsabilité vis-à-vis des personnes vulnérables : orphelins, sourds-muets... Il s'impose comme un des pionniers de la sociologie et de la statistique.

A l'intérieur de chaque boîte d'Avelines, l'amateur de chocolat pourra nourrir son esprit en même temps que son corps grâce aux *Engagements* ci-dessus qui sont aussi traduits en anglais.

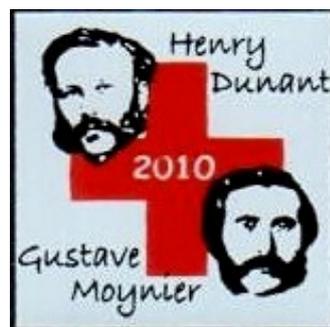
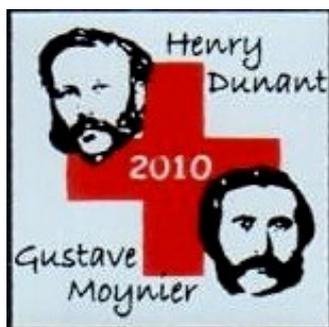
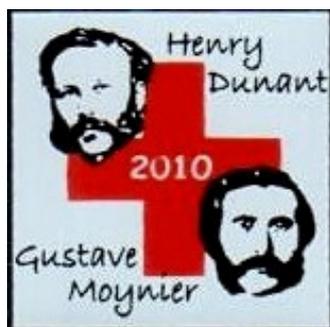
## INSIGNE ou PIN'S <sup>1</sup>



Grâce au mécénat d'un jeune numismate genevois,<sup>2</sup> notre Association a pu émettre un insigne arborant son logo.

Le médailleur Faude Huguenin, Le Locle, l'a conçu et réalisé.

Son tirage s'élève à mille exemplaires. Son prix de vente est de 2 francs. On peut le commander : [president@shd.ch](mailto:president@shd.ch).



<sup>1</sup> Roger Durand, responsable du projet.

<sup>2</sup> Olivier Chaponnière, *Monnaies, médailles et or bancaire*, avenue du Mail 15, 1205 Genève.

## MONNAIE SUISSE DE 20 FRANCS



Nouvelle monnaie d'argent commémorative  
Synthèse de la personne d'Henry Dunant et de son œuvre

<i>Effigie</i>	Henry Dunant
<i>Artiste</i>	Pierre-Alain Zuber, Genève
<i>Données techniques</i>	Alliage : argent 0,835 Poids : 20 g Diamètre : 33 mm
<i>Valeur nominale légale</i>	20 francs suisses
<i>Date d'émission</i>	3 juin 2010
<i>Tirage</i>	Frappe normale, non mise en circulation : max. 50 000 pièces Flan bruni en étui : maximum 7 000 pièces
<i>Prix indicatifs</i>	Frappe normale : CHF 20.– Flan bruni : CHF 55.–
<i>Vente</i>	Négociants en monnaies, banques et online sur <a href="http://www.swissmint.ch">www.swissmint.ch</a> ainsi qu'en emballage spécial au Musée Henry Dunant à Heiden
<i>Frappe et émission</i>	Monnaie fédérale Swissmint CH-3003 Berne <a href="http://www.swissmint.ch">www.swissmint.ch</a>

---

Swissmint, responsable du projet.

TIMBRE-POSTE SUISSE  
Le quatrième pour Dunant  
Le premier pour Moynier



Ces timbres sont émis par La Poste Suisse, le 3 septembre 2010. Ils peuvent être commandés sur [www.post.ch/philashop](http://www.post.ch/philashop), en exemplaire unique ou par feuille, ainsi que sur des enveloppes munies du cachet postal du premier jour.

---

Bernard Dunant, Roger Durand et Cyril Moynier, responsables du projet.

## VINS DU CENTENAIRE

Oui, les années 2008 et 2009 sont fastes pour les vignerons genevois et pour les amateurs de crus locaux.

Le Vignoble de la République et canton de Genève a bien voulu nous réserver une sélection de ses meilleurs cépages.

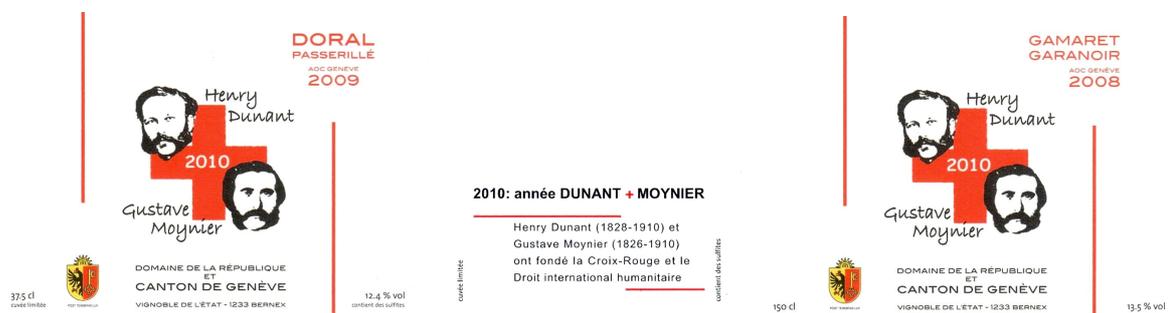
Notre souscription a fort bien réussi, puisque le Doral et le Chardonnay sont épuisés.

Bref, vous pouvez encore tenter votre chance :

- Doral passerillé 2009  
37,5 cl, 26 francs la bouteille
- Gamaret-garanoir 2008  
75 cl, 23 francs la bouteille
- Gamaret-garanoir 2008  
150 cl, 46 francs la bouteille.



Les étiquettes ont été créées par Coline Guggisberg



Tony Guggisberg, responsable du projet, Olivier Jean Dunant, Roger Durand  
Pour les commandes, veuillez vous adresser à la cheffe du projet : rue de Contamines 19, 1206 Genève ou par e-mail : [tonygug@bluewin.ch](mailto:tonygug@bluewin.ch).

# À NOUS DE JOUER ! OU PRÊTER MAIN FORTE SUR LE TERRAIN

par Elizabeth MOYNIER

Dans le premier *Bulletin de l'Université du 3<sup>e</sup> âge*, je me souviens d'avoir rédigé, en 1978, un article sur le bénévolat qui s'intitulait : « Le coffret aux trésors ». Cette image laissait entrevoir de multiples découvertes, autant sur le plan humain que sur celui de l'aide proprement dite. Quant au coffret, il représentait l'appui constitué.

Les points phares de cette année Dunant + Moynier : 1910-2010 rayonnent au centre d'un cordeau de cinq manifestations relatant l'œuvre de nos pionniers hauts en couleurs, bâtisseurs de la Croix-Rouge, qui ont fait et continuent à faire briller les esprits et trembler les âmes. Le concept de leur création est relaté et rappelé sans relâche, à tout vent par les historiens, spécialistes du sujet, ainsi que par les membres du comité de l'Association qui leur prêtent main forte et qui sont des personnes bénévoles, elles aussi.

Ces manifestations ne seraient pas parvenues à maturité sans la participation d'une cohorte d'autres collaborateurs venant aider de bonne grâce, gonflant ainsi le planning des responsables jusqu'à l'automne prochain. Ces bénévoles se sont engagés à être présents, tantôt ombre, tantôt lumière, à tous les points stratégiques de la fête : autour des Tentes aux Bastions pendant plusieurs week-ends de la belle saison, à la Cérémonie d'ouverture du 8 mai, au dévoilement de la plaque décernée à Gustave Moynier à La Paisible, à l'Exposition *Dunant + Moynier : un combat*, aux trois journées du Colloque *Dunant + Moynier : Destins croisés – Vies parallèles* qui se dérouleront parallèlement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Quelques séances de formation ont traité du planning des rendez-vous sur le terrain, du montage et démontage des Tentes, de l'histoire des débuts de la Croix-Rouge par un parcours initiatique en Vieille-Ville : l'itinéraire de l'humanitaire.

Que ces vertueux et énergiques donateurs de leur temps, dont les âges courent sur trois générations, en soient ici vivement remerciés :

Hélène Ackermann	Michèle Maury-Moynier
Nicolas Badel	Michel Merlin
Monique Bill	Myke Moynier
Jacques Chrétien	Christian Murbach
Colette Degrange	France Murbach
Yvette Develey	Claude Page
Claire Dunant	Nicolas Peyrot
Monique Dunant	Noëlle Pottu
Maria Franzoni	Cédric Ricou
Béatrice Gautier-van Muyden	Nati Saudan
Corinne de Haller	Florence Scaramiglia
Liliane Kurth	Frédéric Tournier
Daniel Lapointe	Ariane Vogel
Lester Martinez-Dunant	Ulrike Zechlin

Il se peut, et nous le souhaitons, que d'autres bénévoles s'ajoutent à la liste. Ils seront cités dans le prochain numéro des *Cahiers du centenaire*.

## JEAN-RENÉ BORY †

par Laurence VILLA- BORY

Jean-René Bory est né à Coppet le 29 août 1928. Fils de Robert Bory et d’Alice Peyrot, elle-même fille d’Adrien Peyrot et de Laure Moynier, elle-même fille de Gustave Moynier et Fanny Paccard, Jean-René Bory était donc l’arrière-petit-fils du président du CICR.

Il s’est marié en 1955 avec Monique Barshall, avec qui il a eu trois filles, Laurence, Christine et Alexandra. Au crépuscule de sa vie consacrée à la mémoire des hommes, il a salué la création de notre Association. Il est décédé à Coppet, le 28 juin 2009.

Après avoir obtenu sa maturité fédérale en section latine, Jean-René Bory s’est lancé dans la carrière muséographique : assistant au Musée d’art et d’histoire de Genève, directeur-adjoint au château et musée de Nyon, conservateur du château de Coppet. Il a œuvré pour la création du musée des Suisses à l’étranger, à Coppet puis transféré, en 1978, au château de Penthes, près de Genève.

Il y a animé, jusqu’à sa retraite, la Fondation pour l’histoire des Suisses dans le monde et l’Institut de recherches sur les relations de la Suisse avec l’étranger.

Il a mené en parallèle pendant plus de vingt ans une carrière radiophonique à la Radio suisse romande, sur l’histoire de la Suisse et sa place dans le monde.

Il a réalisé également, avec les plus grandes institutions muséographiques, plus de trente expositions d’importance internationale, en Suisse, en Angleterre, en France et aux Etats-Unis.

Il a été l’auteur de nombreux ouvrages sur la formation de l’Europe et la manière dont la Suisse s’y intégra au fil des siècles, dont l’un, *Le sang et l’or de la Renaissance*, a été couronné par l’Académie française.

Il a en outre conçu et réalisé de nombreux spectacles audiovisuels, en particulier sur l'histoire de la Réforme, Louis XIV et Marie-Antoinette.

Enfin, il a donné d'innombrables conférences et cours d'histoire. Il organisa dans le monde entier des voyages d'étude sur les traces des Suisses ayant fait carrière à l'étranger.

Il a été nommé docteur honoris causa de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, membre des Académies Stanislas de Nancy, Versailles, Dijon et Reims, bourgeois d'honneur de Coppet et officier de la Légion d'honneur.

## GUSTAVE MOYNIER : 1857-1862

Congrès de bienfaisance à Francfort et à Londres <sup>1</sup>

### *Un souvenir de Solferino*

par André DURAND <sup>†</sup>

Le Congrès international de bienfaisance de Francfort fut réuni du 14 au 18 septembre 1857, sous la présidence de Bethmann-Hollweg, au Kaisersaal, lieu historique qui avait vu autrefois se dérouler les cérémonies d'élection des empereurs d'Allemagne. Gustave Moynier et Frédéric Soret représentaient la Société genevoise d'utilité publique. M. Schenk était délégué de la Suisse. Gustave Moynier assumait les fonctions de secrétaire de la deuxième section (Education).

Développant les projets d'internationalisation du Congrès de Bruxelles de 1856, le Congrès de Francfort envisagea la création d'une *Association internationale de bienfaisance*, ayant à sa tête un Conseil, composé de personnes appartenant aux différents pays membres, qui aurait pour tâche d'instituer une *Agence centrale* chargée elle-même de l'administration sociale. Le siège de l'Agence centrale était fixé à Bruxelles. Dans chaque pays, les membres du Conseil étaient chargés de créer une *Agence auxiliaire*. La Société genevoise d'utilité publique se chargea d'assumer cette fonction pour la Suisse romande. Mais la création de l'Agence internationale traîna en longueur. Gustave Moynier, de passage à Paris au mois d'août 1858, montra son impatience et rendit compte au docteur Louis-André Gosse de ses démarches :

Je viens de voir M. Ducpétiaux qui s'occupe principalement de la formation d'une agence internationale, l'agence belge n'est pas encore constituée et sa formation paraît très difficile, soit à cause

---

<sup>1</sup> Ces pages forment la fin de la seconde moitié du chapitre « Congrès internationaux de bienfaisance et Affaire de Neuchâtel » de la biographie de référence que feu André Durand avait consacrée à Gustave Moynier, sans pouvoir toutefois la publier. NDRL

de la divergence des opinions en matière de charité, soit à cause de l'insuffisance du personnel. Il attend la formation des principaux centres de correspondance pour lancer une circulaire destinée à mettre en jeu ce mécanisme international. Il a été très malade cet hiver et par conséquent empêché de s'en occuper beaucoup.<sup>2</sup>

Le troisième et dernier Congrès international de bienfaisance se tint à Londres, à Burlington House, du 9 au 14 juin 1862, sous la présidence de lord Shaftesbury. Gustave Moynier fut désigné comme vice-président et rapporteur sur l'organisation d'une Association internationale de bienfaisance. Mais les espoirs qu'il avait mis dans la création d'un lien international entre les sociétés ne furent pas réalisés. Le Comité central belge s'était pourtant déclaré prêt à en assumer la responsabilité. Mais plusieurs objections furent présentées, et l'on décida que les Agences auxiliaires créées dans les différents pays communiqueraient directement entre elles.

Dans le rapport qu'il a présenté devant la Commission centrale de la Société d'utilité publique, Gustave Moynier se montra quelque peu déçu quant à l'organisation du congrès. La plupart des séances avaient été occupées par des exposés individuels, peu écoutés, et qui n'avaient pas donné lieu à des débats :

Je suis de ceux, écrit-il, qui pense qu'une discussion, même animée, ne peut pas nuire tant qu'elle reste bienveillante, et que, pour que les séances où l'on s'occupe de bienfaisance comparée portent leurs fruits, il faut faire jaillir la lumière du choc des opinions.<sup>3</sup>

Gustave Moynier présenta lui-même un *Mémoire* sur quelques institutions philanthropiques de la Suisse.<sup>4</sup> Parmi les orateurs, on remarquait Florence Nightingale, auteure d'une communication

---

<sup>2</sup> Gustave Moynier à Louis Gosse, Paris, août 1858.

<sup>3</sup> « Le Congrès international de bienfaisance de Londres, par Gustave Moynier. Rapport à la Commission centrale le 19 juillet 1862 », *Bulletin de la SGUP*, tome 3, année 1862, pages 173 ss.

<sup>4</sup> « Mémoire sur quelques institutions philanthropiques de la Suisse », par Gustave Moynier, *ibidem*, pages 180-200.

sur *Les réformes sanitaires dans l'armée anglaise*. Mais il ne semble pas que Gustave Moynier, entièrement orienté à cette époque vers les problèmes d'économie sociale, ait rencontré la célèbre infirmière.

Restait à décider de la date du prochain congrès. On savait que le sixième Congrès de statistique devait se réunir à Berlin, le 6 septembre 1863. Pour des raisons de commodité, l'assemblée fixa sa prochaine réunion au même lieu et à la même date :

Un terme si rapproché n'aurait sans doute pas été sanctionné, si cette nouvelle session ne devait pas coïncider avec celle d'un congrès de statistique, auquel doivent prendre part plusieurs des personnes les plus assidues à nos réunions de bienfaisance.<sup>5</sup>

C'est ainsi qu'une décision de nature purement administrative allait entraîner de remarquables conséquences, puisque c'est au Congrès de statistique de Berlin que seront exposés, pour la première fois dans une assemblée internationale, les projets d'Henry Dunant. Notons enfin que Gustave Moynier, en conclusion du rapport qu'il avait présenté devant le Congrès, avait discrètement proposé la candidature de Genève pour une prochaine réunion internationale, "si jamais le congrès nous jugeait dignes de lui donner à notre tour l'hospitalité".

\* \* \*

A ce même moment, Henry Dunant, entraîné par le choc émotionnel que lui avait causé la vue des blessés de la bataille de Solferino, animé par une force supérieure qui le contraignait à communiquer au monde le témoignage de la misère qui les accablait, déterminé à lui proposer les moyens d'en atténuer la rigueur, mettait la dernière main à son œuvre fondamentale. Gustave Moynier, revenu de Londres, avait présenté à la Société genevoise d'utilité publique un rapport sur le Congrès et prenait les premières dispositions pour organiser la correspondance internationale. C'est alors qu'il reçut, probablement à la mi-

---

<sup>5</sup> « Le Congrès international de bienfaisance de Londres », *ibidem*.

novembre 1862, un exemplaire d'*Un souvenir de Solferino*.<sup>6</sup> Ce fut pour lui une révélation.

Alors que le but de cette publication était de proposer un changement essentiel dans la conduite des belligérants à l'égard des blessés, Gustave Moynier découvrit un monde différent de celui qui l'avait retenu jusqu'alors : à côté des victimes de la misère sociale, les victimes des combats.

Dans les dernières pages de son livre, Henry Dunant, s'adressant à la communauté internationale, esquissait les mesures propres à améliorer l'efficacité des services de santé militaires. Il préconisait principalement de créer, en temps de paix, des sociétés de secours "dont le but serait de faire donner des soins aux blessés, en temps de guerre, par des volontaires zélés, dévoués et bien qualifiés pour une pareille œuvre" ; de désigner, pour chaque pays, un comité supérieur dirigeant ; d'améliorer les moyens de transport sanitaires ; et de confier à un congrès militaire le soin de formuler "Quelque principe international, conventionnel et sacré", qui servirait de base aux sociétés de secours constituées.

On peut présumer que Gustave Moynier entrevit aussitôt l'appui qu'il serait en mesure d'apporter aux propositions d'Henry Dunant. La récente évolution des Sociétés d'utilité publique vers une politique de collaboration internationale leur offrait de

---

<sup>6</sup> *Un souvenir de Solferino*, par J. Henry Dunant, Genève, Imprimerie Jules-Guillaume Fick, 1862, 115 pages, carte.

Les remerciements pour l'envoi d'*Un souvenir de Solferino* se succèdent régulièrement à partir du 13 novembre 1862. Henry Dunant a sans doute adressé à Gustave Moynier l'exemplaire destiné à la Société genevoise d'utilité publique. C'était là la procédure habituelle, comme le rappelle Henry Dunant dans une note rédigée peu après son admission dans la Société : "toutes les communications, livres, documents, etc., peuvent être adressés à M. Gustave Moynier, président de la Société d'utilité publique, rue Neuve du Manège, n° 3, Genève".

Extrait de *La Société d'utilité publique et ses correspondants*, par Henry Dunant, BGE, Msfr. 2097, page 1. Il n'y a pas d'accusé de réception, sans doute parce que Moynier, au reçu du livre, s'est rendu directement chez l'auteur.

nouvelles possibilités. Président de la Société genevoise, Gustave Moynier se sentait en mesure d'orienter ses travaux vers des activités nouvelles, inexplorées, et de conduire les projets élaborés par l'auteur d'*Un souvenir de Solferino* jusqu'au stade de la réalisation.

Celui-ci en effet, n'avait-il pas évoqué l'exemple "des Sociétés internationales qui s'occupent d'industrie, de bienfaisance, d'utilité publique ainsi que des congrès de savants, de jurisconsultes, d'agronomes, de statisticiens, d'économistes, etc." Sans doute Gustave Moynier se sentait-il particulièrement désigné pour répondre à cet appel. Il se rendit aussitôt chez Dunant pour le "féliciter de son idée géniale", et pour lui proposer son concours.

ATELIER J. CHETIK - www.papier.ch

# Dunant et Moynier pères de l'humanitaire

Henry Dunant  
2010  
Gustave Moynier

## toujours d'actualité

[www.dunant-moynier.org](http://www.dunant-moynier.org)

8 mai - 30 septembre: Itinéraire de l'humanitaire  
dès le 22 septembre: Exposition au Musée de la Croix-Rouge  
14-16 octobre: Colloque historique

FONDATION HANS WILSDORF  
Avec le soutien de la Confédération suisse  
Avec le soutien de Genève Tourisme & Bureaux des congrès  
CICR  
MIRABAUDI  
naef  
Faber  
SFR  
Nouragues (Alliance et Cie)

## Comité 2010

Roger DURAND, président	Jean-François BUISSON
Cyril MOYNIER, vice-président	Jean-Daniel CANDAU
Bernard DUNANT, vice-président	Yves DACCORD
Elizabeth MOYNIER, secrétaire	Olivier Jean DUNANT
Tony GUGGISBERG, trésorière	Lise LUKA
François BUGNION	Alain PEYROT

## Crédit des illustrations

Pages 4, 26 29 et 34	Photographies par Rosy Moynier
Pages 16-17	Photographies par Olivier Jean Dunant
Pages 18-19	Documents par Mario Schwarz
Page 20	Photographie par Roger Durand
Page 35	Photographie par David Rosenbaum-Katzman
Pages 36-37 et 45	Photographies par Cyril Moynier
Pages 38-39	Atelier Roger Pfund et Editions Slatkine
Page 40	Photographies CICR, conception Roger Durand
Page 55	Affiche pour l'ensemble des manifestations JF Chrétien atelier de publicité
Couverture	
Page I	Pages de couverture des <i>Biographies succinctes</i> portraits par Roger Pfund ; voir pages 38-39
Page II	Photographie par Jean-François Buisson
Page III	Photographie par Cyril Moynier
Page IV	Dessins par Michel Rouèche